

L'intégrisme, maladie de l'islam

Par [Laurent Joffrin](#) — 25 novembre 2015 à 19:26

L'imam de Drancy s'efforce de rétablir la vérité sur cette religion dont les terroristes, par leurs crimes, et les courants nationalistes, par leur propagande, ont fait une sorte d'épouvantail.

- L'intégrisme, maladie de l'islam

On vient, encore une fois, de tuer au nom d'Allah. Mais ceux qui n'ont pas encore compris que cette référence est une usurpation, que l'islam authentique ne saurait cautionner ces assassinats, liront le livre d'Hassen Chalghoumi, celui qu'on appelle «l'imam de Drancy».

Par sa clarté pédagogique et son plaidoyer pour la tolérance, il permet de distinguer nettement, au sein de l'islam, la grande majorité des croyants et la petite minorité violente qui défigure sa propre foi.

Chalghoumi est contesté parmi les musulmans, dit-on. En fait, il est surtout critiqué par les intégristes. Il est même régulièrement menacé de mort par les terroristes. Mais sa vision de l'islam, appuyée sur les textes, correspond en fait à la pratique courante de cette religion en France et dans un nombre considérable de pays musulmans. C'est justement parce qu'il est le symbole d'un islam qui prêche l'intégration à la République et la bonne entente avec les autres religions, notamment le judaïsme, qu'il est une cible.

Le livre se présente sous la forme d'un petit dictionnaire des préjugés antimusulmans et s'efforce à chaque fois de rétablir la vérité sur cette religion dont les terroristes, par leurs crimes, et les courants nationalistes, par leur propagande, ont fait une sorte d'épouvantail. A chaque fois, Chalghoumi distingue bien telle ou telle pratique musulmane, présente ou passée, mise en œuvre par un Etat ou par un courant intégriste, de l'esprit coranique, qu'on présente toujours comme rigide et intolérant, alors qu'il ne l'est pas. Ou, en tout cas, pas plus que l'Ancien Testament, qui sert de référence fondamentale au judaïsme et à la chrétienté, ainsi qu'à l'islam. Au passage, Chalghoumi remarque que sous les noms d'Allah, Dieu ou Yahvé, les trois religions du Livre désignent en fait le même dieu. Certains chrétiens d'Orient d'ailleurs, parce qu'ils parlent arabe, appellent leur dieu «Allah». Ainsi vont les controverses religieuses : on se bat au nom de la même chose, dans une absurde division autour d'un dieu unique, comme il se doit plein d'amour et de compassion.

Les intégristes sont prompts à citer tel ou tel verset qui appelle à la guerre ou à la violence. Mais on en trouve autant, sinon plus, qui vont dans l'autre sens. S'il s'agit de se référer à la lettre du texte, Chalghoumi fait remarquer que chacune des sourates du Coran (ou chapitres) est précédée de la formule «*Au nom de Dieu le Clément et le Très Miséricordieux*». Ainsi, ce sont les deux adjectifs les plus utilisés dans le livre de l'islam pour qualifier Allah. Etrange appellation, pour celui qu'on présente si souvent comme un dieu de guerre.

Au fil des pages, on redresse maints préjugés. Puritain, l'islam ? Oui et non. Certes, le rapport

sexuel est conditionné par le mariage. Mais le Prophète a épousé plusieurs femmes non vierges... Le divorce est proscrit, mais le Prophète a aussi épousé des divorcées. Quant au verset qui interdit le divorce, il est très contesté par les docteurs de la foi. A Médine, sous l'autorité de Mahomet, on pouvait divorcer. L'excision et le voile intégral ne sont pas dans le Coran.

La charia est le chemin pour respecter la loi de Dieu. Mais dans les pays non-musulmans (et dans certains pays musulmans comme la Tunisie), elle n'est pas la loi principale. Chalghoumi est net sur ce point, imité en cela par l'immense majorité des Français musulmans : «*La charia des musulmans français, c'est la République, d'autant que celle-ci garantit la liberté de culte.*»

En fait, et c'est le message premier du livre, les prescriptions coraniques doivent être constamment interprétées à la lumière de leur contexte historique. La polygamie du Coran - quatre femmes au plus - visait à limiter la coutume de la péninsule Arabique de l'époque, qui autorisait les multiples épouses. Aujourd'hui, cette polygamie tend à s'effacer dans beaucoup de pays. Il en va de même du jihad, qui veut dire d'abord lutte contre soi-même pour s'améliorer et non combat contre les autres. Ce sont les wahhabites, les salafistes ou les Frères musulmans qui veulent revenir à la lettre des textes et prendre modèle sur les musulmans des temps anciens.

L'intégrisme n'est pas l'islam, mais une maladie de l'islam. Pour les autres, c'est-à-dire pour la plupart - hors des pays eux-mêmes intégristes comme l'Iran ou l'Arabie Saoudite -, le texte coranique est une référence essentielle mais souple, que les savants de l'islam peuvent interpréter pour l'adapter à leur temps. L'intégrisme est une réaction à ces adaptations, c'est-à-dire un refus de la modernité et de sa valeur centrale, la liberté. Tant que l'on n'aura pas saisi cela, on ne comprendra pas pourquoi la lutte intégriste est avant tout une lutte contre les musulmans.

[Laurent Joffrin](#)